



dossier de presse

phénomènes

exposition
3 février - 27 mai 2018

Frac Alsace
Sélestat

- P. 3 Temps forts : rendez-vous au frac Alsace autour de l'exposition
- P. 4 *Phénomènes* par Felizitas Diering, directrice du frac et commissaire de l'exposition
- P. 6 Les artistes et leurs œuvres
- P. 17 Portrait de Felizitas Diering
- P. 18 À voir aussi au frac Alsace
- P. 19 Informations pratiques

Contact presse

Christelle Kreder
Production, édition et communication
Fonds régional d'art contemporain (frac) Alsace
Agence culturelle Grand Est

Tél. : + 33 (0)3 88 58 87 55
E-mail : christelle.kreder@culture-alsace.org



L'exposition et son programme de rendez-vous avec le public bénéficient du mécénat de l'Office notarial QUIRIN, COUDERT, SCHREIBER & CALDEROLI-LOTZ.



Le frac Alsace au sein de l'Agence culturelle Grand Est est financé par le ministère de la Culture / DRAC Grand Est et la Région Grand Est. Il bénéficie du soutien de l'Académie de Strasbourg. Il est membre de VERSANT EST - réseau art contemporain Alsace et de PLATFORM - regroupement des fonds régionaux d'art contemporain.

temps forts

rendez-vous gratuits
(sauf parcours en bus
et soirée dégustation :
5€ / personne),
sur inscription
servicedespublics
@culture-alsace.org
+ 33 (0)3 88 58 87 55

vendredi 2 février à 18h30

Vernissage

mercredi 7 février de 14h30 à 16h

Rendez-vous pour les enseignants

mercredi 14 février de 14h30 à 16h30

Atelier enfants (7-11 ans) avec Jean-Baptiste Defrance

samedi 17 février de 10h à 18h

Atelier adultes avec Manuela Ferry

mercredi 14 mars de 14h30 à 16h30

Atelier enfants (7-11 ans)

samedi 17 et dimanche 18 mars

Week-end de l'art contemporain :

atelier familles avec Hélène Bléhaut (le 17 de 15h à 17h),

visites de l'exposition et des réserves

samedi 24 mars de 10h à 18h

Atelier adultes avec Nathalie Savey

mardi 10 avril de 18h à 20h

Soirée dégustation de vin en partenariat

avec la Confrérie des Bienheureux du Frankstein de Dambach-la-Ville

samedi 14 avril de 15h à 17h

Atelier familles

mercredi 18 avril de 14h30 à 16h30

Atelier enfants (7-11 ans) avec Camille Fischer

vendredi 20 avril à 20h

Sur-Expo : conférence de Marc Couturier

en partenariat avec la Ville de Sélestat dans le cadre du 20^e anniversaire
de la commande publique « La Lame »

samedi 28 avril de 14h à 16h30

Sortie « La nature en ville » à Sélestat avec la Maison de la Nature du Ried
et de l'Alsace centrale, visite commentée de l'exposition

samedi 19 mai de 19h à 1h

Nuit des Musées

mercredi 23 mai de 14h30 à 16h30

Atelier enfants (7-11 ans)

samedi 26 mai

Parcours en bus à la découverte des expositions du Frac à Sélestat,
au CIP d'Andlau, au Cloître des Récollets à Saverne et au CIP de Dehlingen

Le bruissement du vent, un battement d'aile, des surfaces vibrantes, une carapace chatoyante, des rayons de lumière... force et fragilité de la nature. Quelque chose se manifeste, apparaît, devient perceptible, dans l'ensemble comme dans le détail. Certains phénomènes peuvent être spectaculaires et préoccuper des pans entiers de la science, mais ils peuvent également être accessoires, quotidiens, formes apparemment banales de la nature qui nous fascinent lorsque nous nous engageons dans un processus d'observation. Par les sens, le monde devient accessible. En percevant consciemment des phénomènes, des formes, de la matière, nous pouvons parvenir jusqu'à la substance des choses, leur essence. « L'Absolu ne doit pas être conçu, mais senti, intuitionné (...) » écrit Hegel dans la *Phénoménologie de l'Esprit* (1807). Les phénomènes (du grec ancien *phainomenon* : qui se manifeste, qui apparaît), objets ou faits perceptibles par l'intermédiaire des sens, nous permettent l'accès au monde. Ils sont des représentations de « la chose en soi » (Kant) non compréhensible et inaccessible à la connaissance et l'expérience.

Comment les artistes réfléchissent-ils l'environnement naturel et ses phénomènes, infimes ou monumentaux, et de quels méthodes et matériaux se servent-ils pour donner forme à de nouvelles natures, dans l'art, au-delà des représentations et projections romantiques de la nature ? Et comment l'observation de l'art peut-elle à son tour modifier notre propre regard sur l'environnement ? Les œuvres de la collection rassemblées dans cette exposition invitent à l'observation, à la réflexion sur les formes de la nature et leur représentation, mais aussi sur les décisions formelles, artistiques et sur l'esthétique (du grec *aísthēsis* : perception, sensation).

L'exposition présente un regard personnel sur la collection, avec une attention particulière pour la matérialité, le processus de création et l'échelle - caractéristiques qui différencient l'œuvre de sa reproduction virtuelle sur l'écran et qui nous permettent une expérience esthétique. Dix œuvres du Frac Alsace et une du Frac Champagne-Ardenne sont rassemblées ici. Acquises entre 1983 et 2013, elles sont représentatives des genres présents dans la collection (photographie, peinture, dessin, estampe, vidéo, sculpture/objet) et des artistes de différentes générations et origines, qui parfois travaillent de manière interdisciplinaire, à la frange du théâtre, de la musique, de la performance et des sciences naturelles (Jan Fabre, Nathalie Talec, Adrien Missika, Carsten Nicolai). Certaines des œuvres exposées sont centrales dans l'œuvre de l'artiste (Marc Couturier, Jan Fabre, Adrien Missika, Pierre Savatier), d'autres au contraire présentent une part moins connue de l'œuvre globale (Cy Twombly, Nathalie Talec, Edith Dekyndt). La curiosité et l'élan de recherches, mais aussi le silence et la contemplation, l'observation et l'expérimentation, guidés par l'intuition et l'expérience artistique, président à la création des œuvres sélectionnées.

Le parcours de l'exposition

Certains artistes, comme **Cy Twombly** qui a pris la relève de l'expressionnisme abstrait américain, font désormais partie des figures de l'histoire de l'art et ont inspiré les générations suivantes d'artistes. Associant des techniques de l'estampe et des collages, la série *Natural History Part I - Mushrooms* de Cy Twombly rassemble des illustrations botaniques, des tableaux, des photos, des étiquettes, des gammes de couleurs, du papier millimétré, ainsi que les dessins et l'écriture automatique caractéristiques de l'artiste. Des histoires mythologiques comme Léda et le cygne sont citées, de même que les formes de la nature adoptées par l'homme. Des objets phalliques rappellent des fusées et des champignons deviennent champignons atomiques. Les collages semblent mis en vrac, assemblés par hasard et sont pourtant composés avec soin. Un univers pseudo-scientifique s'ouvre, dans lequel des influences de la psychanalyse et du primitivisme deviennent visibles et l'histoire de la nature s'associe à l'histoire de la civilisation.

Photographies analogiques dans lesquelles la lumière, le temps et les processus chimiques construisent la matérialité, les œuvres de Balthasar Burkhard et de Pierre Savatier se meuvent entre micro- et macrocosme.

Devant l'œuvre *Aile de Faucon* de **Balthasar Burkhard**, on peut se demander quelle est au juste la dimension d'une aile de faucon. Ce travail allie la monumentalité et la fascination pour le détail et rend visible la fragilité et la perfection de la nature. Les ailes sont des petits miracles de la nature, des objets délicats qui défient les lois de la pesanteur et dans les plumes desquelles la fonctionnalité se concilie avec la beauté.

Un paysage monochrome avec des cratères apparaît dans le photogramme de **Pierre Savatier** qui rappelle, au premier abord, des clichés scientifiques de planètes et de lunes. Le titre *Gouttes d'eau* brise l'illusion et dévoile le processus de création qui devient l'objet même de l'œuvre. Les photogrammes naissent directement sur le papier photosensible, sans appareil photo. L'observation, l'expérimentation, le perfectionnement et le développement de cette technique caractérisent la création de l'artiste.

Dans l'œuvre *Fourmi-lion* de **Richard Monnier**, le processus de fabrication devient également le thème du travail. La forme de sable et de verre n'est pas conçue puis construite, mais découle du processus de création. La forme en cône, simple et fréquente dans la nature, fait penser aux volcans et évoque le feu et les énergies qui ont présidé à la naissance de l'œuvre.

Le travail de **Marc Couturier** ne se constitue que dans l'interaction entre espace et observateur. L'œuvre joue de l'harmonie des contraires : un matériau lourd et ancré au sol comme le bois, est recouvert d'une fine feuille d'or. Une apesanteur transcendante contraste avec masse et gravitation, la visibilité avec l'invisibilité, la volatilité avec la présence. Inspirés des traînées de nuages visibles seulement brièvement au soleil couchant, la vitesse d'exécution et le processus artistique ininterrompu sont primordiaux dans ce travail¹.

Dans le tableau *Tache solaire* de **Nathalie Talec** on observe l'intérêt de l'artiste pour les sciences naturelles, les phénomènes météorologiques et la température. Talec, qui travaille avec les médiums les plus divers, de la performance à l'architecture, pose des taches de couleur, aux nuances rouges et jaunes sur la toile, à la fois abstraites et figuratives. Grâce aux publications scientifiques, ces images ont un air de déjà-vu. Ce sont des phénomènes que nous ne pouvons observer nous-mêmes que de très loin et qui restent énigmatiques malgré toutes les recherches à leur sujet.

La toile de **Damien Cadio** montre également un sujet que nous ne pouvons pas observer par nous-même. Dans sa précision, ce travail rappelle des clichés médicaux à haute résolution et brise finalement l'illusion. Ce que nous prenons de prime abord pour des artères, des vaisseaux et de la chair, devient couleur, lignes, surfaces en mouvement. Agrandi considérablement, isolé et seulement entouré d'une sorte d'auréole, le moteur qui nous maintient en vie, semble être une planète. De la même manière que chez Burkhard, la force et la fragilité de la vie se montrent ici, absolument sans romantisme, à la fois monumentales et détaillées.

La fascination pour la matière vivante, la corporalité et la richesse de détails se retrouve également dans le travail de **Jan Fabre**. Une accumulation verticale de scarabées chatoyants (morts), motif récurrent chez l'artiste, s'achève au sommet avec un sacrum humain. Pour Jan Fabre, les scarabées et insectes sont la mémoire de la terre, des espèces qui, petites et capables de s'adapter, vivaient ici longtemps avant l'Homme.² La métamorphose est un thème essentiel chez Jan Fabre qui s'intéresse de manière interdisciplinaire, en tant qu'artiste plasticien, auteur de théâtre et régisseur, au colonialisme, au corps, au temps et à l'interaction entre la vie humaine et animale. L'œuvre permet des associations historico-culturelles très variées. Elle rappelle les tableaux des maîtres flamands de la fin du moyen-âge et leur fascination pour le détail, la fidélité dans la représentation des surfaces, des plantes et animaux, ainsi que les symboles de vanités dans la peinture baroque. La forme et le matériau, quant à eux, créent un lien entre les objets culturels et les trophées, et le lien entre le coléoptère et l'humain est connu en littérature par la nouvelle *La métamorphose* de Franz Kafka.

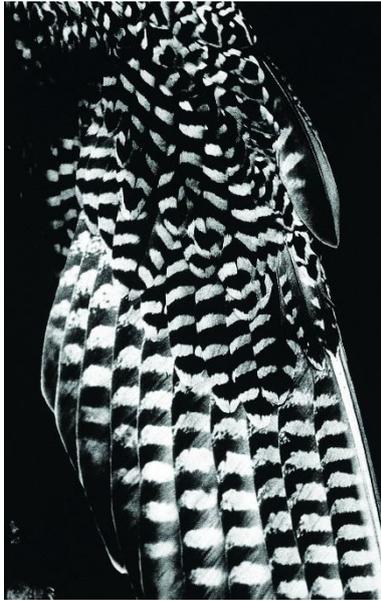
Carsten Nicolai adopte une approche interdisciplinaire. Il agit non seulement dans le domaine des arts plastiques, mais est également connu en tant que DJ sous le nom *alva noto*. Son œuvre *Wellenwanne* (bassin à vagues) montre son intérêt pour la simplicité et la complexité technique, pour le son, l'image et l'espace. À partir de trois fréquences, naissent des vagues et des cercles, des structures et motifs éphémères, des images que nous connaissons de notre expérience dans notre environnement et dont la complexité est rendue visible parce qu'elles sont produites artificiellement grâce à des haut-parleurs placés sous le bassin.

L'observation et la perception sont des thèmes récurrents dans le travail d'**Edith Dekyndt**, par exemple par la forme d'un ballon flottant librement dans l'espace, *Major Tom*, ou dans la vidéo *One Minute of Silence* qui font aussi partie de la collection du Frac Alsace. Dans ses dessins, de délicates lignes s'associent à la finesse du papier Japon et rappellent des courbes de niveau, des cartes et paysages. Par le pli du papier, un relief se crée dans lequel l'espace du dessin se fond avec l'espace réel.

Le phénomène des *Sailing Stones* est le thème de la vidéo d'**Adrien Missika**. Le spectateur ne voit que les empreintes des lourds blocs de pierre, entend le grondement du vent et y associe un mouvement. Le phénomène réel, la mystérieuse « promenade » annuelle des pierres sur un lac asséché au parc national de la Death Valley (USA) n'est pas visible. Au-delà de documentations spectaculaires sur la nature, l'œuvre thématise la temporalité, les limites de l'observation et la relation entre savoir et croyance. Et elle nous invite à rechercher par nous-mêmes des interprétations scientifiques ou bien à réfléchir sur des questions de forces naturelles fictives, bibliques ou réelles.

¹ Voir : Marc Couturier dans l'interview avec Hervé Chandès. In : Frac Alsace (Éd.) : Marc Couturier (catalogue d'exposition). Illkirch : le Verger éd. 1992

² Voir : Deborah Husic/Bodypixel (Éd./blog) : interview avec Jan Fabre : insects are the oldest computers. 2008. Consultable sur <http://www.bodypixel.com/2008/09/23/interview-with-jan-fabre-insects-are-the-oldest-computers/>



Aile de faucon

1988

Photographie noir et blanc

177 x 114 cm

Tirage : 2/3

Achat à la Galerie Durand-Dessert en 1997

Collection frac Alsace

www.balthasarburkhard.com

Chargé de la documentation photographique de la Kunsthalle de Berne dans les années soixante, Balthasar Burkhard s'engage très vite sur la voie artistique en réalisant des images de paysages vastes et vides puis, en collaboration avec Markus Raetz, de grandes toiles photographiques qu'ils suspendent comme des draps. Portraits, figures monumentales étirées, gros plans de torsos, de jambes et d'oreilles, détails de fleurs, poils composent par la suite l'inventaire iconographique d'une œuvre dont les images affirment l'évidence de leur sujet. Une évidence que surenchérisent des tirages en noir et blanc, nets et précis, sans emphase ni grandiloquence, mais portés simplement à des formats monumentaux qui les font jouer avec l'espace du lieu de leur présentation. (...)

La présence dans l'œuvre de Balthasar Burkhard d'un motif comme celui du plumage d'un oiseau ne se justifie pas au seul regard des effets de moirure et de brillance qu'il suppose, mais parce qu'il est l'image même de l'animal sans identité spécifique. Les photographies de Burkhard ne décrivent pas un sujet, elles sont ce sujet dans l'expérience contingente d'une proximité, d'un regard dilaté. Elles sont l'image du fait photographique lui-même, de sa nature et de sa physique, au moment précis où celui-ci s'opère.

Philippe Piguet



[From here to eternity](#)

2012

Huile sur toile

200 x 240 x 5 cm

Achat à la Galerie Eva Hober en 2015

Collection Frac Alsace

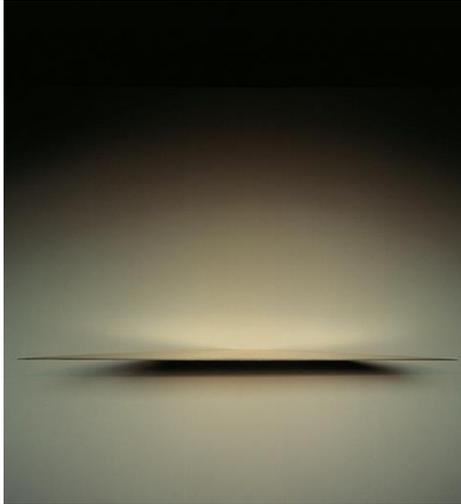
© Damien Cadio

www.damiencadio.com

Les peintures de Damien Cadio sont autant d'images réalisées par reproduction léchée d'images-sources, mais dont les sources ne sont jamais indiquées. Au contraire, elles sont choisies pour leur potentiel d'étrangeté : décontextualisées, aux motifs et formes parfois indistinctes, elles n'en sont que plus marquantes pour leur spectateur. Un potentiel narratif indistinct s'en dégage, d'autant plus marquant qu'il est indéterminé. Sa technique de la peinture à l'huile peut évoquer autant Édouard Manet que les flamands Luc Tuymans ou Michael Borremans. (...)

La peinture de grand format *From here to eternity* représente un cœur en gros plan, comme photographié en cours de transplantation dans un bloc chirurgical. On ne saurait dire s'il est posé dans un récipient, tant l'indétermination du fond contraste avec les détails peints de sa surface rouge, veinée et aux reflets plasmatiques. Le cœur n'est pas reproduit en totalité, il est en partie hors-champ. L'artiste explique avoir eu envie, en écho au morceau de Nick Cave, de « faire un tableau comme le morceau... binaire, frontal, rock, histoire d'amour sanglante ».

Vincent Romagny



Demi-lune

1990

Bois doré à la feuille d'or blanc

1,6 x 356 x 76 cm

Achat à la Galerie Michel Vidal en 1991

Collection Frac Alsace

© Marc Couturier

A voir aussi à Sélestat

La Lame

1998

Fonte d'aluminium, dorure à la feuille d'or

7,42 x 0,8 m

Parvis de l'église Saint-Georges

Deuxième commande publique de la Ville de Sélestat

On remarquera la subtilité avec laquelle Marc Couturier, ne cherchant pas à faire l'économie des procédures symboliques, y trouve même une méthode. Une méthode où la part accordée au hasard (comme en témoignent les nombreux objets trouvés et ramassés) et celle attribuée à la volonté, établissent en parallèle la construction plastique et la parole discursive. Il suffit d'une lumière se fixant linéairement sur le fil d'un élément appelé « lame », de la légèreté suggérée d'une lauze placée en quasi lévitation sur un mur, pour faire pressentir quelque fonction cachée dans le dessin de l'œuvre. (...)

Saisissant dans l'élément abandonné d'un toit le symbole d'un transit entre ciel et terre, Marc Couturier en fixe la forme directement sur le mur comme pour masquer la clôture de la zone terrestre et en appeler à ce qui s'annonce plus haut dans le plan de plus léger et aérien. (...)

Anne Tronche

Tout cela correspond à la vision des nuages dans le ciel. Au moment du coucher du soleil, il y a de longues traînées de nuage - que l'on appelle des gloires - plus ou moins colorées, très éclairées par le soleil, ce qui donne un côté un peu doré. Cela m'a amené tout naturellement à l'or pour les lames. Sans autre références, sans penser à ce qu'il y avait déjà pu avoir dans l'histoire de l'art, comme dans les icônes, ou comme chez Yves Klein. Ce qu'il me fallait, c'était ce morceau d'or que j'avais vu plusieurs fois étant enfant, et que je pouvais formuler de cette façon-là.

Marc Couturier

Extraits du catalogue *Marc Couturier*,
Frac Alsace, 1992



20 octobre 2010
2010

Stylo à encre noire sur papier chiffon de Chine

10 décembre 2010
2010

Stylo à bille noir sur papier chiffon de Chine

48 x 63 cm chaque

Achat à la Galerie VidalCuglietta (Bruxelles) en 2012

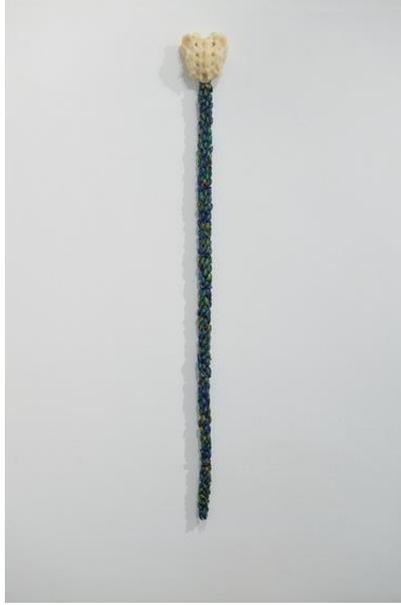
Collection Frac Alsace

www.edithdekyndt.be

D'une bulle de savon à l'onde d'une vague, Edith Dekyndt met à jour, à travers l'observation et l'expérimentation de formes et manifestations élémentaires, des forces et phénomènes primordiaux (gravitation, magnétisme, etc.). Elle établit des relations entre les éléments qui mènent de l'objectivité scientifique d'une observation à la subjectivité poétique de son appréhension. Découvrant ses œuvres, chaque spectateur voit se démultiplier sa capacité à observer « l'existence fascinante des choses » et vit une expérience physique et mentale singulière, qui englobe à la fois l'œuvre et l'espace dans lequel elle est montrée. (...)

Ce sont des paysages que forment les deux dessins *20 octobre 2010* et *10 décembre 2010*. L'artiste a entièrement recouvert les feuilles de papier au crayon graphite, dont le travail de trait et les couches successives ont déformé la surface, devenue écorce. Comme dans de nombreuses œuvres d'Edith Dekyndt, la question de l'enregistrement du passage du temps est ici centrale.

Sophie Kaplan



Queue
1999

Sacrum humain et scarabées
117 x 12 x 5 cm

Achat à la Galerie Guy Bärtschi en 1999
Collection Frac Alsace
© Adagp, Paris / Photo : David Betzinger

Artiste polymorphe, Jan Fabre appréhende le fait de création au-delà de la traditionnelle séparation entre les différentes disciplines artistiques. (...) Il passe tour à tour de la chorégraphie au théâtre, de la performance à l'opéra, du dessin à l'installation et de la sculpture à la vidéo. En quête d'une beauté idéale, il déclare être « le Lancelot de (son) propre conte de fées ». Son œuvre, qui cultive l'étrange, le lyrique, le grandiloquent, quand ce n'est pas l'incongru, le dispute volontiers à la beauté des productions naturelles. (...)

Composée du squelette d'un sacrum humain et d'une longue et incroyable queue de scarabées, l'œuvre se présente comme un objet quasi rituel. Métaphorique d'une certaine idée de la vanité, son pouvoir de fascination est accusé par le principe d'énergie chinoise qui le fonde. La brillance de la carapace des insectes qui le composent et le jeu féérique de leurs moirures instruisent cette œuvre à l'ordre d'une magie de l'image propre à Jan Fabre, dans cette façon qu'il a d'une vision du monde proprement hallucinée.

Philippe Piguet

www.janfabre.be



Sailing Stones

2011

Projection vidéo HD couleur sonore (16/9)

Durée : 11'04"

Edition : 3/5

Achat à la Galerie Bugada & Cargnel en 2013

Collection Frac Alsace

© Adrien Missika

Né en 1981 à Paris, basé à Berlin Adrien Missika est un artiste en constant déplacement. Il se définit d'ailleurs lui-même comme « touriste professionnel ». Armé de sa caméra et de son appareil photo, il parcourt le monde à la recherche de lieux magiques et chargés d'étrangeté, parfois naturels, parfois façonnés par la main de l'homme. Ce qui l'intéresse avant tout c'est de percevoir l'instant poétique qui se dégage tant du paysage que de l'architecture. C'est ainsi qu'on le retrouve aussi bien au centre du Turkménistan à Darvaza où il filme la « porte de l'enfer », un cratère de feu qui fait suite à une prospection minière soviétique, qu'à proximité de la Death Valley, sur le lac asséché de Racetrack-Playa où il a cherché à percer le mystère des pierres mouvantes. Dans son film *Sailing Stones*, composé d'une série de plans fixes, il scrute ces pierres « vivantes », qui un jour se sont déplacées dans une lenteur inhumaine en offrant la trace de leurs trajets à l'imaginaire de l'homme. (...)

Jean-Paul felley



Fourmi-lion

1993

Verre et sable

Hauteur : 23 cm

Diamètre : 80 cm

Achat à la Galerie Arlogos en 1997

Collection frac Alsace

© Richard Monnier

« Je ne suis pas attaché à des matériaux mais à des processus d'apparition de la forme » prend le soin de préciser Richard Monnier comme pour éviter tout malentendu. De fait, quoique les matériaux jouent chez lui un rôle indiscutablement prépondérant, ils n'en constituent pas pour autant l'objet de la sculpture. L'œuvre de Monnier est fondamentalement préoccupée par une seule question, celle de « la loi de la pesanteur, comme élément constitutif, physique, de l'opération fondatrice de l'œuvre d'art » (Frédéric Paul). Grillage, tiges de bambou, mousse de polyuréthane, carton ondulé, tube P.V.C., etc., Richard Monnier utilise des matériaux rudimentaires pour établir des constructions qui ne le sont pas moins. Volontiers précaires, ses sculptures dont le titre révèle toujours un humour caché paraissent souvent au bord d'un équilibre tant il y va de leur potentialité à donner naissance à une forme et de leur soin à la retenir au moment précis de son épiphanie.

Il en est ainsi de ces sculptures faites de sable et de verre - comme *Fourmi-lion*, de 1993 - qui donnent à voir au ras du sol sous la forme de figures géométriques élémentaires et dont l'allure de tas de sable suggère une criante fragilité. À l'instar des beaux alignements minimalistes, il y est question ici de la remise en question de l'idée de sculpture, de sa nature et de son apparence. Jeux de formes et de matériaux entre l'être et le paraître.

Philippe Piguet



Wellenwanne
2001-2003

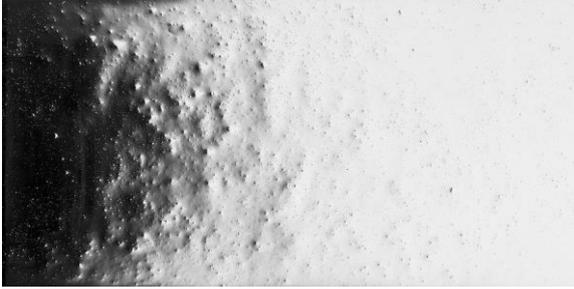
Installation sonore
1 bac d'eau à vagues, 1 ampli,
1 lecteur CD, 4 haut-parleurs, câbles divers,
4 cibachromes
4 x (60 x 50 cm)
100 x 200 x 5 cm
Collection Frac Champagne-Ardenne
Achat à la Galerie Eigen + Art en 2003
Collection Frac Champagne-Ardenne
© Adagp, Paris

www.carstennicolai.de

Le travail de l'artiste allemand Carsten Nicolai prend souvent la forme d'installations faisant la part belle à des phénomènes physiques tels que variations de l'eau, ondulations ou cristallisations. Il élabore avec énigme et élégance une tension et des discussions possibles entre des dispositifs de laboratoire et des oeuvres d'art. Créateur du label de musique électronique Raster-Noton, il est par ailleurs devenu au cours des dernières années l'une des figures centrales de la musique électronique, sous le nom d'Alva Noto. Dans son oeuvre, on peut déceler un procédé d'intervention stratégique rendu possible par des liens et correspondances entre l'avant-garde, la techno ou le design graphique et industriel, appliqué notamment aux pochettes de disques.

Wellenwanne joue sur l'interaction entre les taux de vibrations et d'oscillations des fréquences sonores proposées par Carsten Nicolai et l'eau distillée qui emplît le bassin. Les sons, partiellement inaudibles, constituent un modèle en perpétuel changement à la surface. Cette composition test montre que les ondes sonores, interprétées comme une énergie, sont en mesure de moduler des particules ou des microparticules - l'eau dans ce cas - et de leur donner forme.

Wellenwanne rend le son non seulement tactile, mais attire également l'attention sur l'aspect spatial de l'onde sonore. Le modèle visible est spécifique à chaque fréquence et en représente en quelque sorte l'empreinte digitale.



Gouttes d'eau (grande) #2
2002

Photogramme noir et blanc, argentique
110 x 220 cm
Achat à la Galerie Jean Brolly en 2002
Collection frac Alsace
© Pierre Savatier

www.pierresavatier.com

Pierre Savatier débute sa série *Gouttes d'eau* en 1998. Ces premiers photogrammes de 1 x 1 m sont présentés par couple : l'un des deux est obtenu avec beaucoup de lumière, l'autre avec très peu. En 2001, l'artiste augmente la taille des photogrammes et leur longueur atteint 2,20 m.

Dans la chambre noire, des gouttes d'eau jetées sur le papier photosensible sont insolées à l'aide d'une lumière rasante. La source lumineuse est placée à une extrémité de la feuille de papier. Lorsque les gouttes d'eau se trouvent proches de cette source, leur volume fait obstacle à la lumière et projette une ombre qui donne naissance aux « flammèches », pointes blanches acérées. Plus loin, la quantité de photons n'est plus suffisante pour noircir le papier photo, mais les gouttes accrochent la lumière qui s'y réfracte, marquant la surface de leurs empreintes, leurs reliefs évoquent alors des cratères.

Réalisés à partir de constellations de gouttes d'eau, ces photogrammes prennent paradoxalement le caractère d'une cartographie astrale, à la matérialité tangible et non moins onirique.

Françoise Chaloin



Tache solaire
1992

Peinture vinylique sur toile
200 x 200 x 3 cm
Achat à l'artiste en 1993
Collection frac Alsace
© Nathalie Talec

w.nathalietalec.com

Artiste iconoclaste, tour à tour exploratrice, performeuse, expérimentatrice scientifique, chanteuse, peintre..., Nathalie Talec développe depuis près de quarante ans un « art sentimental ». Puisant dans le registre des émotions, elle revendique sa volonté de vouloir ré-enchanter notre quotidien. Son travail interroge le statut de l'humain, en déplaçant les affects pour les réattribuer à des objets, des mots, des personnages héroïques, comme autant de scénarios brouillant les frontières entre la science et la fiction. Depuis le milieu des années quatre-vingt, Nathalie Talec crée une œuvre singulière dans laquelle se mêlent une constante autobiographique, sa présence d'artiste femme, sa fascination pour les grandes expéditions fondatrices ainsi que son rapport poétisé à la science.

L'expérimentation devient un outil de compréhension du monde, un mode d'acquisition des savoirs. (...) De ses premières expéditions (fantasmées puis réelles) dans le Grand Nord, aux explorations des systèmes de représentations du monde (de la science à la chanson en passant par la sitcom), Nathalie Talec s'intéresse à des états intermédiaires, des entre-deux, des zones incertaines. Ce qu'elle met véritablement à l'épreuve par accumulations et conglomérats de sources diverses (histoires scientifiques, de l'art, personnelles...) ce sont les mises en fiction du réel. Avec pour personnage central depuis les premières œuvres (1979), la figure de l'artiste. Le froid, ses modes d'apparitions (la glace, la neige, les flocons...) et ses histoires et mythologies, mais aussi la vapeur d'eau, la condensation sont pour Nathalie Talec depuis une quarantaine d'années un outil de situation dans le monde, d'analyse et de localisation, de réflexion métaphysique. (...)

Extrait du communiqué de presse
de l'exposition rétrospective consacrée
à Nathalie Talec par le Mac/Val
(Vitry-sur-Seine, oct. 2008 - janv. 2009)



Natural History Part I - Mushrooms
1974

Ensemble indissociable de 10 estampes
Lithographie et collage
95 x 75 cm chaque
Edition : 38/98
Achat à la Galerie Haus 11 en 1983
Collection Frac Alsace
© Cy Twombly Foundation

www.cytwombly.org

Cy Twombly choisit comme leitmotiv de son travail l'idée de Mallarmé selon laquelle « ce sont les signes eux-mêmes qui parlent ». En 1975, il crée pour l'édition Propyläen à Berlin la série *Natural History Part I - Mushrooms*. À cette époque, il cherchait à combiner le dessin et le collage, à réunir sur une feuille des reproductions de vieux tableaux, des cartes postales montrant des événements historiques ou des monuments avec des signes, des lignes et des formes abstraites.

Dans cette série, Twombly ajoute au dessin et au collage la lithographie avec sa technique parfaite. Chaque feuille est composée du savant assemblage de ces trois techniques. Seul le spectateur très attentif pourra déceler le collage, le dessin-litho et le collage-litho. Les feuilles racontent en images symboliques l'histoire naturelle, en commençant par la cellule primitive, un simple champignon, elles suivent ses transformations en dix étapes et se terminent par leur dissolution dans le champignon atomique.

Beate Nieschlag
(Traduction Brigitta Arnoux)

Felizitas Diering

Directrice
du Frac Alsace,
commissaire de
l'exposition



Photo : Vincent Muller
(détail)

À l'issue d'un processus inédit ayant associé les équipes des trois Fonds régionaux d'art contemporain du Grand Est et dans le cadre d'un recrutement souhaité d'une équipe de trois directeurs ou directrices, Mesdames Felizitas Diering, Fanny Gonella et Marie Griffay ont été nommées respectivement à la direction des Frac implantés sur les territoires d'Alsace (Sélestat), de Lorraine (Metz) et de Champagne-Ardenne (Reims).

Vision des trois directrices des trois Frac du Grand Est

« Le nouvel espace de la région Grand Est offre un vaste territoire qui, par l'action conjuguée des Frac Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine, ouvre des perspectives pour étendre l'engagement de ces structures dans le domaine de la création artistique mais aussi dans la société. L'objectif de cette recomposition est d'irriguer la région en proposant aux publics un accès à la recherche artistique et à la création, en écho aux transformations sociétales. (...) »

Le projet que nous avons conçu offre un espace d'expérimentation et de réflexion pour tous qui repose sur la participation active des publics et le positionnement de l'artiste et de l'œuvre au centre de cet écosystème. Cette vision est portée par un programme de diffusion sur mesure, accompagné par des actions de sensibilisation afin de susciter des débats féconds et de valoriser trois collections d'art vivant qui ont acquis, au fil des ans, une valeur patrimoniale. Les Frac Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine souhaitent établir ensemble un lien collaboratif avec le tissu local ; un lien de proximité permettant la synergie entre territoire et création, au bénéfice des individus et des idées. (...) »

Felizitas Diering, directrice du Frac Alsace

Felizitas Diering (1982, à Chemnitz, ex RDA), commissaire indépendante, est diplômée en histoire de l'art et littérature de l'Université Albert-Ludwig de Fribourg-en-Brisgau (2002-09) et a étudié la pédagogie, les arts visuels, l'anglais et la littérature à l'Université des Sciences de l'Éducation de Fribourg (2014-2017).

Expérience professionnelle

2017-2014 : Maître de conférences en histoire de l'art à la Hochschule für Kunst, Design und Populäre Musik de Fribourg

2017-2011 : Directrice de la "Regionale", plateforme et projet d'exposition annuel d'art contemporain de la Région Rhin Supérieur (CH / DE / FR), coordination de 19 expositions dans des espaces d'art contemporain à Bâle, Fribourg, Strasbourg

2017-2013 : Consultante artistique pour la Fondation Art et Culture de la Sparkasse Markgräflerland

2012-2010 : Exhibition Manager / curator à Art Center Basel (Expositions internationales d'art itinérant)

Sélection de projets (Commissariat / coordination)

Nov. 2016-Jan. 2017 : Was tun mit der Zeit - Regionale 17, Kunstverein Freiburg, DE

2016 : Robert Kirchner: Der Garten, Markgräfler Museum Müllheim, DE (organised/initiated for Markgräfler Kunstpreis der Sparkassenstiftung)

2015 : Ildiko Csapo: Matrix at Stapflehus Weil a. R., DE (Markgräfler Kunstpreis)

2013 : Niels Tofahrn: Ding und Raum, Markgräfler Museum Müllheim

2013 : Temps Aboli -Patrick Steffen et Coralie Laverdet, Abbaye d'Alspach, Kayersberg, FR

2012 : Gegenwärtig Abwesend—Regionale 13, Kunsthaus L6, Freiburg en Br., DE

2011/2012 : Exhibition Manager for Gauguin and Polynesia: An Elusive Paradise, Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhagen et Seattle Art Museum (for Art Center Basel)

2010/2011 : Exhibition Manager, Museums in the 21st Century: Concepts, Projects, Buildings, KMSKA, Antwerp et CDAN, Huesca, Espagne (for Art Center Basel)

à voir aussi au frac Alsace...



Clos du Frac
Jardin d'artiste de Nicolas Boulard
2010-2020

Photo : David Betzinger

L'œuvre de Nicolas Boulard se construit à la frontière de l'art et de la viticulture, ou encore de la gastronomie. Au Frac, il a eu pour ambition de donner naissance à l'unique parcelle de vignoble bordelais élevé en biodynamie en Alsace.

Fondée en 1924 par le philosophe Rudolf Steiner, la culture biodynamique est une approche globale qui travaille sur la valorisation du sol et de la plante dans leur environnement naturel et dont l'Alsace revendique l'excellence.

Les vignes plantées en trois parcelles sont des cépages identiques à ceux du Château Mouton Rothschild à Pauillac, c'est-à-dire un vin qui est devenu une référence à la fois de qualité et culturelle de niveau mondial : Cabernet-Sauvignon, Cabernet-Franc, Merlot, Petit-Verdot.

Ce caractère de culture hybride témoigne de la dimension artistique et expérimentale du travail de Nicolas Boulard. Au-delà de cette marque artistique, le geste de transposition d'un vignoble d'une région à une autre fait écho à toute l'histoire du vin et de la culture vinicole, faite de déplacements et de voyages de cépages.

Le jardin vit au rythme des saisons. Le calendrier annuel d'entretien est l'opportunité de créer des moments de convivialité autour d'événements programmés par le Frac, de collaborations à caractère pédagogique, d'invitations publiques à participer à la vie du jardin (la première fête des vendanges a eu lieu en 2012).



WVZ 284
Sculpture monumentale d'Elmar Trenkwalder
2015

Photo : David Betzinger

En 2010, d'abord pour une étude, puis en 2013 pour la phase de réalisation, le frac Alsace a passé commande à l'artiste Elmar Trenkwalder d'une sculpture monumentale pour l'entrée du jardin de Nicolas Boulard, *Clos du Frac*. *WVZ 284* prolonge ainsi la tradition d'orner l'accès d'un domaine viticole par un portail sans grille ni clôture.

Formidable défi artistique et technique, *WVZ 284*, d'une hauteur de cinq mètres, est entièrement réalisée en céramique. Elle est la plus monumentale des œuvres d'Elmar Trenkwalder et la première à avoir été conçue pour l'extérieur. Elle est composée de 31 éléments modelés et cuits jusqu'à une température de 1200°, ce qui lui confère une dureté comparable à celle de la pierre. Les éléments sont assemblés les uns avec les autres sur une structure métallique interne.

La réalisation a bénéficié pour partie des savoir-faire techniques de la Manufacture nationale de Sèvres, où l'artiste a été accueilli en résidence.

Cette commande relève de l'initiative des instances de gouvernance de l'Agence culturelle / Frac Alsace, soutenues par la Région Alsace et la DRAC Alsace / Ministère de la Culture et de la Communication, avec un soutien particulier de la Ville de Sélestat.

Fonds régional
d'art contemporain

Agence culturelle Grand Est
1 route de Marckolsheim
BP 90025
F-67601 Sélestat Cedex
tél. : + 33 (0)3 88 58 87 55
frac@culture-alsace.org
www.frac.culture-alsace.org



À suivre en 2018

Regards sur la scène
artistique rhénane

Du 16 juin au 26 août
Vernissage
le 15 juin à 18h30

Inessa Hansch
+ Susanne Kühn

Du 22 septembre
au 9 décembre
Vernissage
le 21 septembre à 18h30

Ouverture de l'exposition

Du 3 février au 27 mai 2018,
du mercredi au dimanche
de 14h à 18h
(fermée les 01.04, 10.05 et 20.05)
Entrée libre

Accueil des groupes

Tous les jours sauf lundi,
sur rendez-vous

Visites guidées

Gratuites sur rendez-vous

Accès

– De Strasbourg : par la RN 83,
puis autoroute sortie Sélestat.
– De Mulhouse et Colmar :
par la RN 83, puis autoroute
sortie Sélestat.
– De Marckolsheim : par la RD 424,
direction Sélestat.
– À Sélestat, suivre le fléchage
« Berges de l'Ill ».
– Trains au départ de Strasbourg
(20 min), Mulhouse (30 min)
et Colmar (10 min).

× Karlsruhe

× Baden-Baden

Strasbourg ×

× Offenbourg

Sélestat ×

Colmar ×

× Freiburg

Mulhouse ×

× Basel